

[Texte]

Block. I have a letter which was sent to the Minister, on November 25, 1985, from Gary Keen, who is the head of Personal Tax Services Limited, in Edmonton. He writes and points out to the Minister what will happen if the present provisions of the bill are put into force. I will just quote two or three paragraphs from his letter. He points out that his company:

Personal Tax Services is a tax preparation firm in business since 1970, forced in 1984 to offer income tax discounting as a result of client demand and erosion of our client base to those businesses offering discount service.

He says:

A reduction in rates as severe as you propose will only serve to create a near-monopoly in tax discounting for H & R Block and Bentax, and will force our company out of business, because our existing discount business will be lost, since we can no longer obtain financing to support our tax discounting operation.

He says to the Minister that what he wants the Minister to do is to ban the practice of tax discounting entirely or, if the Minister believes there is a need for tax discounting, that he be provided with access to capital to fund the demand.

Guarantee my bank loans. I must have an answer. But please do not donate my business to my competitors.

Is what he is saying going to happen to all the small companies?

Mr. Jacks: Yes. That is going to be a factor. Because of the cost, the small company cannot get access to credit at a reasonable rate. To give you an example, I go to a bank that funds, if you are aware of it, a community income tax service, a non-profit discount operation. The very same bank which funds them for their tax-discounting operation has turned us down for discounting, because they want guarantees, letters of credit, assignment of all our collateral, mortgages, and so on. What is a reasonable discount for them to buy through a community income tax service, a person cannot go to them because of a lineup that goes one block down the street to us, they will not finance us. Our effective interest rate last year was 34.5%; we had to pay this to get our financing. The annualized interest rate for our company was 34.5%.

• 1140

Mr. Orlikow: So you would agree with . . .

The Chairman: Last question, Mr. Orlikow.

Mr. Orlikow: —Mr. Keen that, if this bill passes as is, many small accounting firms, which were not dependent solely on tax discounting, because of their inability to compete with the two large companies, will not only be forced out of the tax discounting business but also forced out of the accounting business altogether.

[Traduction]

une lettre envoyée au ministre le 25 novembre 1985 par Gary Keen qui dirige la compagnie *Personal Tax Services Limited* d'Edmonton. Dans sa lettre, il signale au ministre les conséquences de l'adoption des dispositions contenues dans ce projet de loi. Je vous citerai simplement deux ou trois paragraphes de sa lettre. Il signale que sa compagnie:

Personal Tax Services aide ses clients à préparer leurs déclarations d'impôt depuis 1970. Depuis 1984, sa compagnie s'est vue contrainte à offrir des escomptes de remboursement d'impôt pour ne pas perdre sa clientèle attirée par ces firmes offrant un tel service.

Il ajoute:

Une réduction des taux aussi sévère que celle que vous proposez ne fera que favoriser la création d'un quasi-monopole d'escomptes de remboursement d'impôt pour H. & R. Block et Bentax et nous obligera à fermer nos bureaux car nous ne pourrions plus offrir d'escompte ne pouvant plus bénéficier d'une aide financière pour ces services.

Il demande au ministre d'interdire purement et simplement la pratique de l'escompte de remboursement d'impôt ou, si le ministre estime que c'est une pratique utile, qu'on lui donne les moyens d'accéder aux capitaux nécessaires pour répondre à la demande.

Garantissez mes prêts bancaires. Il me faut une réponse. Je vous en prie, ne m'éliminez pas au bénéfice de mes concurrents.

Est-ce le sort qui attend toutes les petites compagnies?

M. Jacks: Oui. Les petites compagnies ne peuvent bénéficier de crédit à un taux raisonnable. Pour vous donner un exemple, j'ai contacté une banque qui finance, comme vous le savez peut-être un service communautaire à but non lucratif d'escomptes de remboursement d'impôt. Cette même banque a rejeté notre demande. Elle réclame des garanties, des lettres de crédit, un nantissement, des hypothèques, etc. Je veux bien croire que le taux d'escompte consenti par ce service communautaire est raisonnable puisque la queue devant les bureaux fait tout le pâté de maisons jusque devant chez nous. Quoi qu'il en soit cette banque ne veut pas nous financer. Notre taux d'intérêt l'année dernière a été de 34,5 p. 100; c'est ce qu'il nous a fallu payer pour obtenir notre financement. Le taux d'intérêt annualisé pour notre compagnie était de 34,5 p. 100.

M. Orlikow: Vous êtes donc d'accord . . .

Le président: Une dernière question, monsieur Orlikow.

M. Orlikow: . . . avec M. Keen lorsqu'il dit que si ce projet de loi est adopté sans modification, de nombreux petits cabinets comptables, qui ne dépendaient pas uniquement de l'escompte de remboursement d'impôt, à cause de l'impossibilité dans laquelle ils sont de concurrencer les deux grosses compagnies, seront non seulement évincés du marché de l'escompte de remboursement d'impôt mais également obligés de fermer boutique.